

boucle bouclée

14.19-28

...ils les confièrent au Seigneur en qui ils avaient cru.

Paul et Barnabas ont réussi à détourner la population de Lystre de son projet de leur offrir un taureau en sacrifice en tant que *dieux ayant pris forme humaine*. Leur intervention a stoppé net l'élan de la foule mais il s'en est suivi un flottement, un malaise peut-être, dont les adversaires de l'Évangile n'allaient pas tardé à profiter.

Les missionnaires évangéliseront encore une ville, Derbe, avant de décider de rebrousser chemin. Ils se mettent en route pour retourner à leur base de départ en Syrie, mais ils font étape de nouveau dans les différentes villes de la région où de petits groupes de disciples commencent à s'organiser en communautés chrétiennes. Sur le chemin de retour, Paul et Barnabas s'occuperont particulièrement (peut-être exclusivement) de ces églises naissantes.

Après un long voyage que Luc résume en quelques mots, les voici revenus à leur point de départ, à Antioche en Syrie, où les attend la communauté qui les a laissés partir et qui, sans aucun doute, n'a pas cessé d'intercéder pour eux pendant tout le temps de leur absence. Les moyens de communication de l'époque étaient rudimentaires. Il n'est pas sûr que les chrétiens d'Antioche aient eu des nouvelles entre-temps, mais une fois revenus, les missionnaires vont faire un rapport détaillé de *tout ce que Dieu avait fait avec eux* pendant l'année écoulée.

la foule versatile

La fête annulée, les foules sont déçues. Des opposants juifs arrivent d'Antioche en Pisidie d'où Paul et Barnabas avaient été chassés¹ et d'Iconium qu'ils avaient fui sous la menace d'une lapidation imminente². *Ils parvinrent à retourner le peuple contre eux ou ils persuadèrent les foules*. On n'aurait pas lapidé Zeus et Hermès (et surtout pas à l'instigation de Juifs venus d'ailleurs), mais Paul avait insisté sur son humanité. Se reconnaître humain, c'est avouer sa faiblesse et révéler sa vulnérabilité. Il ne faut pas en conclure qu'il vaut mieux se faire passer pour des surhommes — mais il est clair que la franchise des missionnaires, leur désir ardent de rétablir la vérité et leur refus de profiter de la crédulité de la foule les ont exposés au danger. En conséquence, Paul a frôlé la mort. Mais il a aussi assumé sans sourciller les « risques du métier » du témoin de Jésus-Christ. Il est passé à deux doigts de la mort, mais il n'en a pas fait tout un fromage... Il ne s'est pas enfermé pour écrire un livre sur son expérience ! Il se lève et il poursuit sa route.

C'est impressionnant. Paul n'est pas centré sur lui-même. Il pense que ce qui peut **lui** arriver n'a que peu d'importance par rapport au grand plan de salut de Dieu qui se réalise sous ses yeux. **Ma** vie, c'est ce que je connais le mieux. Alors, il m'est facile de croire que c'est aussi ce qui importe le plus. Mais Paul, nous le voyons, développait déjà la capacité de prendre du recul par rapport à sa propre expérience. Qu'importait finalement ce qui lui arrivait, pourvu que Christ soit annoncé et que des communautés solides de disciples soient établis ! Que Dieu nous fasse la grâce de grandir, de progresser dans ce domaine-là !

Et ce n'est pas un hasard si Paul et Barnabas ont encore annoncé l'Évangile à Derbe dans la foulée, **avant** de retourner s'occuper des communautés chrétiennes semées le long de leur route. Il ne fallait pas que l'adversaire ait le dernier mot. Il ne fallait pas laisser croire que des menaces ou des pierres pouvaient faire taire les messagers de Jésus. Les témoins du Christ sont vulnérables — mais leur force est en lui.

Nous avons ici un nouvel exemple de l'instabilité des foules, de ce qu'on appelle aujourd'hui l'opinion publique. On ne peut pas se fier aux foules ! La foule de Jérusalem a crié « Hosanna ! » avant de hurler « Crucifie ! » La foule de Lystre était prête à adorer Paul mais a fini par le lapider. Ce qui lui a sauvé la vie, c'est qu'ils ont supposé qu'il était mort ! Foule capricieuse, foule brouillonne. Il est humain de vouloir

¹ Actes 13.50

² Actes 14.5-6

que les chrétiens soient bien vus par le grand public, il est important que notre comportement laisse le moins de prises possible à la critique... mais l'opinion restera toujours versatile. Elle est capable de répondre massivement « blanc » aux sondages d'aujourd'hui, et « noir » à ceux de demain. Avoir l'approbation de Dieu et **son** soutien est bien plus important pour nous.

la souffrance inévitable

Derbe sera le terminus du premier voyage de Paul. De là, les missionnaires rebroussement chemin, repassant par Lystre, Iconium et Antioche, malgré le danger que cela pouvait représenter. Mais, sur le retour, ils s'occupent surtout des chrétiens qu'ils veulent fortifier, encourager et... organiser.

Luc nous donne un résumé du message qu'ils ont voulu faire passer. Il n'y est pas question de santé assurée, de prospérité garantie, de tranquillité acquise... mais de souffrance inévitable et du royaume promis. C'est sans doute un bon résumé — mais cela reste un résumé et nous comprenons bien que Paul et Barnabas ont dû bien élaborer leur enseignement, pour fortifier tous ces nouveaux disciples.

On remarque d'abord la franchise et l'honnêteté du message. Il n'est pas question de laisser croire que lorsqu'on devient chrétien, c'est la fin de tous les problèmes. En effet, les problèmes les plus cruciaux de l'homme sont réglés : le voile qui nous empêchait de connaître Dieu est déchiré, le poids de notre culpabilité est enlevé, nous découvrons que nous avons de la valeur aux yeux de celui qui nous a créés, nous trouvons un sens à notre existence et notre solitude est adoucie par la présence du Saint-Esprit... Mais d'autres difficultés ne tardent pas à surgir : nous nous trouvons en porte-à-faux avec la société dans laquelle nous vivons, nous sommes incompris de nos parents et amis qui ne connaissent pas Christ — « Nous n'avons pas les mêmes valeurs ! », nous nous trouvons en butte à des moqueries, voire à des calomnies ou à une persécution plus ouverte... Lorsque Paul et Barnabas parlent de traverser *beaucoup de tribulations*, ils ont eux-mêmes été chassés d'une ville, menacés de mort dans une autre et Paul a été effectivement lapidé, tout cela en l'espace de quelques semaines. *Il nous faut passer par beaucoup de détresses pour entrer dans le royaume de Dieu.*

Mais il est aussi important de souligner la notion de **la traversée**. On ne devient pas chrétien par masochisme, **pour** les souffrances annoncées ! Les tribulations sont un passage — et un moyen pour nous rapprocher de Dieu, nous détacher de ce qui est secondaire et nous faire grandir en Christ. Il ne faut donc pas se complaire dans la souffrance, y mariner, s'y installer, mais au contraire **traverser**, avancer avec confiance en attendant la délivrance — en s'attendant toujours à une délivrance. Pour reprendre les termes de Paul et Barnabas, notre programme est le suivant : **Demeurer** dans la foi pour **entrer** dans le royaume à **travers** les tribulations. Il y a, c'est vrai, des souffrances qui durent... mais **toutes** auront une fin.

Et pour demeurer dans la confiance, il faut fixer les yeux non pas sur nos détresses mais sur le royaume... et surtout sur le Roi ! Nous **entrons** dans le royaume de Dieu. Nous y entrerons pleinement, triomphalement, lorsque Jésus reviendra pour nous prendre avec lui. Mais nous y entrons déjà, même si nous ne goûtons encore que les *arrhes de l'Esprit*. Nous pouvons déjà connaître les bienfaits d'une vie vécue « selon les recommandations du constructeur », l'assurance qui découle du fait que Jésus règne déjà sur notre histoire, sur notre présent et notre avenir, la consolation de l'Esprit, ... Le royaume de Dieu a pris racine dans nos cœurs et ne demande qu'à grandir — selon la place que nous donnons à Jésus et la confiance que nous lui accordons. La souffrance est inévitable mais le royaume est **promis**.

Le récit associe étroitement l'enseignement donné par Paul et Barnabas et la désignation de responsables³ dans chaque église. La nécessité de responsables reconnus est une constante dans tous les textes du N.T. qui évoquent le fonctionnement de l'assemblée locale et on pourrait citer différentes raisons qui justifient un tel dispositif. Mais dans le cas présent, l'accent est mis sur la foi, et Paul et Barnabas recommandent particulièrement les nouveaux *anciens*, en jeûnant et en priant, *au Seigneur en qui ils avaient cru*⁴.

³ On a le choix entre *ils firent élire* et *ils leur désignèrent*, mais quelle que soit la procédure utilisée, il fallait que l'équipe apostolique et la communauté dans son ensemble reconnaissent les qualités et la vocation des hommes concernés.

⁴ Je penche pour l'interprétation selon laquelle *les anciens* sont ceux qui *avaient cru*. Mais on peut aussi rattacher cette expression à l'ensemble des membres de chaque église.

Leur action doit donc contribuer, après le départ des missionnaires, à l'affermissement des chrétiens pour qu'ils demeurent *fermes dans la foi*. Avant toute chose, les responsables doivent être des exemples de foi et c'est dans ce sens que nous devons intercéder lorsque nous prions pour nos anciens.

le retour nécessaire

Le travail indispensable d'affermissement et d'organisation accompli, Paul et Barnabas repartent pour « rentrer à la maison » mais ils sont prêts, en chemin, à faire une halte dès que se présente une occasion d'annoncer la Parole. Et c'est ce qu'ils font à Perge⁵. Mais ils finissent par revenir à leur point de départ, à Antioche en Syrie *d'où ils étaient partis et où on les avait confiés à la grâce de Dieu pour l'œuvre qu'ils venaient d'accomplir*. La boucle est bouclée. Lorsque la communauté d'Antioche a laissé partir Paul et Barnabas, c'est par la foi qu'elle les a confiés à la grâce de Dieu, pour une œuvre que Dieu seul connaissait à l'époque. Au retour, cette œuvre peut être mieux définie. Dire qu'elle est celle *qu'ils venaient d'accomplir*, c'est reconnaître que toutes les péripéties du voyage, y compris les « mauvaises surprises », l'hostilité rencontrée, les attaques verbales et physiques, ... tout cela prenait place d'une façon ou d'une autre dans le plan souverain de Dieu. Et malgré tout ce que des forces hostiles avaient tenté pour leur mettre des bâtons dans les roues, une grande œuvre, une belle œuvre a été accomplie.

Pour que la grâce de Dieu soit reconnue, pour que tous puissent en prendre connaissance et s'en réjouir, on réunit l'église pour entendre le rapport détaillé de ce que *Dieu avait fait avec Paul et Barnabas*. La présentation choisie n'est pas sans importance — ni sans conséquence. On ne parlera pas de « ce que les missionnaires ont fait avec l'aide de Dieu » car ce serait prendre le risque de cantonner le Seigneur dans un rôle secondaire. Les premiers chrétiens voyaient l'œuvre missionnaire d'abord comme l'œuvre de Dieu, œuvre à laquelle le Seigneur associe des hommes et des femmes comme collaborateurs.

L'église qui recommande des ouvriers à la grâce de Dieu et les laisse partir au loin a besoin d'un retour. Ce retour, quelle qu'en soit la forme, nourrit la reconnaissance au Seigneur et encourage la persévérance dans l'intercession pour l'œuvre de Dieu à travers le monde. Ainsi non seulement ceux qui reçoivent des missionnaires mais aussi ceux qui les envoient participent à la bénédiction.

Luc souligne la conclusion tirée de leur expérience par Paul et Barnabas : Dieu a *ouvert aux non-Juifs la porte de la foi*. De cela, certains chrétiens de la Judée n'en sont toujours pas convaincus. Cette constatation aura donc une grande importance par la suite...

Demeurons fermes dans la foi. Entrons toujours plus dans le royaume de Dieu — laissons Jésus régner ! **Traversons** les tribulations et les difficultés dans l'attente confiante des délivrances que le Seigneur accorde selon sa grâce, sans perdre de vue la délivrance définitive que nous vivrons lorsque Jésus reviendra.

Copyright © 2006 Robert SOUZA. Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification, disponible en ligne : « <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> », ou par courrier postal à : Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA .

Citations bibliques extraites de la Bible du Semeur. Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale. Avec permission.

⁵ ...où ils étaient passés à l'aller, apparemment sans trouver d'occasion pour l'Évangile (Actes 13.13-14).